



musica 2011

N° 25

Samedi 1^{er} octobre 2011 à 17h
Église du Temple Neuf

Francesco Filidei,
orgue

L'association Arts et Cultures du Temple Neuf de Strasbourg accueille Musica
Avec le soutien de la Sacem
Avec le soutien de l'Institut Culturel Italien de Strasbourg

Orgue, **Francesco Filidei**

Luciano Berio

Fa - Si (1975) / 7 min.

Noriko Baba

Kalavinka (2007) / 4 min.

Lorenzo Pagliei

Macchine Selvagge (2011) / 10 min.

Création

Franz Liszt / 6 min.

Excelsior! S. 666 (1875)

prélude de *Die Glocken des Strassburger Münsters (Longfellow)* (1874) – transcription pour orgue du compositeur

Am Grabe Richard Wagners S. 267 (1883)

Noriko Baba

Pas plus gros que le poing (2010) / 3 min.

Toshio Hosokawa

Cloudscape (2000) / 7 min.

Philipp Maintz

ferner, und immer ferner (2007-08) / 17 min.

fin du concert : 18h15

À propos du concert

Avec ce récital donné sur l'orgue Merklin du Temple Neuf, le compositeur-organiste italien Francesco Filidei donne un bel aperçu de la littérature contemporaine dédiée à l'instrument. Avec Franz Liszt, dont on fête le bicentenaire de la naissance, et Wagner tapi dans l'ombre.

De l'orgue, Musica rend compte régulièrement. La richesse de l'instrument (Strasbourg et l'Alsace en possèdent de nombreux et magnifiques), (ré)ouvre, en dehors de sa fonction liturgique, des pistes à de nombreux compositeurs. À ce point qu'on peut véritablement parler de renouveau.

C'est à Filidei (né en 1973) que revient cette année ce brillant exercice. Composé autour de deux partitions de Liszt (dont ce « in memoriam Wagner » composé trois mois après la disparition du compositeur, le 22 mai 1883, jour de son posthume soixante-dixième anniversaire), ce programme révèle bien des attitudes possibles.

Tradition émancipée (aboutissement d'un rêve d'enfant, Philipp Maintz), modes de jeu excentriques (avec les poings, Noriko Baba), circonstances (inauguration de l'orgue de Rovereto, Luciano Berio) ou allusion orientale (l'orgue à bouche, Toshio Hosokawa)... De Lorenzo Pagliei (né en 1972) on entendra en création la première œuvre pour l'instrument, en contrepoint aux *Cloches de Strasbourg* évoquées par Liszt dans son *Excelsior!*, duquel Wagner tira le motif principal de *Parsifal* !

À propos de l'œuvre en création

Lorenzo Pagliei *Macchine Selvagge* (2011) Création

Macchine Selvagge (Machines sauvages) est une pièce qui explore des mécanismes musicaux à travers des petites imperfections : des micro-variations d'éléments minent l'identité des mécanismes et les rendent mobiles et évolutifs comme des êtres vivants.

La micro-variation d'éléments internes semble être un principe de la nature ; en effet on ne trouve jamais de répétitions égales des détails, même dans les formes naturelles symétriques. C'est le subtil mouvement de ces variations qui rend chaque être vivant unique.

Dans cette pièce, la duplication imparfaite d'éléments s'applique à l'harmonie et au temps musical. Les micro-variations de l'harmonie

créent une ambiguïté entre vertical et horizontal et une mobilité polyphonique dans ce qui semble fixe. Le temps musical ne se déroule pas à vitesse constante, il suit plutôt des courbes plus ou moins brusques, plus ou moins continues : le temps devient ainsi ondulatoire et conditionné par le poids des éléments musicaux qui l'habitent.

Lorenzo Paglieri

Les compositeurs

Luciano Berio

Italie (1925 - 2003)

Luciano Berio se forme au Conservatoire de Milan, puis à Tanglewood auprès de Luigi Dallapiccola et à Darmstadt. Sa musique embrasse des matériaux hétérogènes, savants ou populaires, des sources historiques ou géographiques éloignées, des références musicales ou extra-musicales très diverses et tisse entre eux des relations qui permettent d'atteindre une unité supérieure. Attentif à toutes les cultures, il nourrit sa création de sa passion pour la littérature, le théâtre et la poésie, en collaborant notamment avec les écrivains Edoardo Sanguinetti (*Passaggio*, 1961-62) et Italo Calvino (l'opéra *La Vera Storia*, 1977-78).

Passionné par la virtuosité instrumentale, il entame en 1958 la série des *Sequenzas* et repousse les limites des instruments solistes (violon, trompette, accordéon, guitare, alto ou voix). La voix reste une inépuisable source d'inspiration pour Luciano Berio. Il explore sans relâche les relations entre texte et musique, fruit de son intérêt pour la linguistique et des travaux menés avec Umberto Eco sur l'onomatopée (*Thema (Ommagio a Joyce)*, 1958 ; *Visage*, 1960-61). En 1968, il compose *Sinfonia* qui, avec ses multiples collages d'œuvres du répertoire, traduit son besoin constant d'interroger l'histoire.

Parallèlement à son activité créatrice, Luciano Berio dirige les plus grands orchestres symphoniques, enseigne à Tanglewood, Dartington, Cologne, Harvard et New York et s'implique activement dans les institutions musicales italiennes et étrangères. Il fonde en 1956 la revue *Incontri musicali* et, avec Bruno Maderna, le Studio di Fonologia Musicale de la RAI. En 1987, fort de sa collaboration avec l'Ircam (1974-80), il crée à Milan le premier institut de recherches musicales italien, Tempo Reale.

Noriko Baba

Japon (1972)

Après l'obtention d'une maîtrise de composition à l'Université des Beaux-Arts de Tokyo en 1998, Noriko Baba poursuit ses études au CNSMD de Paris en composition (classe de Paul Méfano), orchestration, acoustique, analyse, ethnomusicologie et électroacoustique.

En 2003-04, elle participe au Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam ainsi qu'à la formation Voix nouvelles de la Fondation Royaumont, où elle reçoit les conseils de Brian Ferneyhough, Brice Pauset et Stefano Gervasoni. Elle obtient plusieurs bourses : de la Sacem, de l'Académie Schloss Solitude à Stuttgart, de l'Académie de France à Madrid (Casa de Velázquez) ainsi que la bourse « Akiyoshidai International Art Village ». Elle remporte le second prix du concours de composition NHK-Mainichi (Japon).

Ses œuvres, allant des pièces solistes aux grandes pages pour orchestre en passant par la musique de chambre et d'ensemble, développent une esthétique extrêmement sensible et expressive derrière leur apparente économie de moyens. Elles sont notamment interprétées par les ensembles 2e2m, Court-Circuit, Ascolta, L'Instant Donné, l'Orchestre Padeloup, l'Ensemble intercontemporain, et des solistes tels que les pianistes Florian Hoelscher et Yusuke Kikuchi ou le violoncelliste Gavriel Lipkind. Une nouvelle œuvre de musique de chambre, une œuvre pour orgue et une pièce écrite pour voix de théâtre Nô et deux instruments verront le jour au cours de la saison 2011-12.

Lorenzo Pagliei

Italie (1972)

Lorenzo Pagliei est compositeur, musicien électroacoustique, pianiste et chef d'orchestre. Après des études de composition en Italie, il s'installe à Paris en 2005, sélectionné par le Comité de Lecture de l'Ircam – Centre Pompidou pour deux ans de résidence.

Sa musique se concentre sur la création de différentes typologies du temps ; souvent, plusieurs couches temporelles se superposent à différentes vitesses, créant une polyphonie de rideaux sonores. Le temps n'est jamais régulier ou linéaire mais courbe. Ce principe s'étend jusqu'au détail musical qui est fréquemment constitué de micro-variations d'un matériel simple. Parallèlement à la composition écrite ou acousmatique, Lorenzo Pagliei poursuit plusieurs formes de collaborations avec des artistes d'autres domaines (danseurs, sculpteurs, poètes, metteurs en scène, vidéastes), soucieux de créer des formes d'art inédites grâce à

de nouvelles interactions entre ces disciplines. Son exploration des différentes facettes de la voix a fait naître des œuvres dans lesquelles les frontières entre musique, théâtre et littérature ne sont jamais clairement définies. Les instruments électroniques jouent aussi un rôle très important et sont utilisés pour réaliser ce qui n'est pas possible avec les instruments acoustiques : la synthèse de sons ou de matériaux, l'hyper-amplification d'objets ou d'instruments acoustiques, la recherche sur la spatialisation comme moyen principal d'ouverture de l'écoute. Actuellement, il poursuit ses recherches à l'Ircam sur la captation du geste et le contrôle de la synthèse sonore par modèles physiques en temps réel.

www.esz.it

Franz Liszt

Hongrie (1811-86)

Compositeur visionnaire et révolutionnaire, pianiste virtuose, chef d'orchestre, écrivain prolifique et professeur, Franz Liszt accomplit une carrière considérable, sillonnant toute l'Europe et laissant derrière lui un imposant catalogue de plus de mille œuvres.

Au centre de sa production se trouve naturellement le piano, avec des pièces originales qui exploitent totalement les possibilités sonores d'un piano virtuose (*Douze études d'exécution transcendante*, 1851) ou poétique (*Années de pèlerinage*, 1839-77), mais aussi une multitude de transcriptions ou paraphrases d'autres compositeurs. Franz Liszt aborde de très nombreux genres musicaux, composant pour l'orchestre, le chœur ou l'orgue. Sa production dans le domaine du lied et de la mélodie est en train d'être redécouverte, ainsi que ses rares pièces de musique de chambre.

Il reçoit à Vienne l'enseignement de Carl Czerny (piano) et d'Antonio Salieri (composition), où il donne aussi ses premiers concerts, très remarquables. À Paris, il étudie la fugue et le contrepoint, et rencontre un grand succès dans les salons où il fait la connaissance d'Hector Berlioz, Frédéric Chopin, Niccolò Paganini, George Sand, Alfred de Musset et Marie d'Agoult. Nommé *Kappelmeister* extraordinaire à la cour de Weimar en 1842, il dirige de nombreux ouvrages de ses contemporains, notamment ceux de Richard Wagner. En 1865, il rejoint l'ordre franciscain à Rome ; il compose alors ses plus belles œuvres religieuses (*Messe hongroise du couronnement*, 1866-67, *Requiem*, 1867-68, *Via Crucis*, 1878-79). Il se partage ensuite entre Budapest, Rome et Weimar, entre la méditation, la composition et la direction d'orchestre.

Vers la fin de sa vie, il compose encore des chefs-d'œuvre tels que les *Jeux d'eau à la villa d'Este* (1867-77) et des pièces pour piano qui présentent les musiques d'Arnold Schoenberg ou de Claude Debussy, comme *La Lugubre gondole* (1882-85) ou la *Bagatelle sans tonalité* (1885).

www.anneeliszt.com / www.lisztso.org.uk

Toshio Hosokawa

Japon (1955)

L'œuvre de Toshio Hosokawa puise ses sources aussi bien chez les compositeurs savants occidentaux (Johann Sebastian Bach, Wolfgang Amadeus Mozart et Ludwig van Beethoven mais aussi Luigi Nono, Helmut Lachenmann et Klaus Huber) que dans la grande musique savante traditionnelle du Japon, et notamment le gagaku (ancienne musique de cour). Son processus compositionnel est intimement lié aux concepts du bouddhisme zen et son interprétation symbolique de la nature. Il se forme à la Hochschule für Musik de Freiburg auprès de Brian Ferneyhough et de Klaus Huber. Ce dernier l'encourage à retourner au Japon étudier de manière approfondie ses origines musicales. Son catalogue aborde des genres très variés : œuvres pour orchestre, concertos, musique de chambre, musique pour instruments traditionnels japonais, musiques de film, opéras. Ses œuvres, souvent empreintes d'une dimension spirituelle, privilégient la lenteur, un caractère étale et méditatif. Elles sont souvent composées en vastes cycles (*Sen, Ferne Landschaft, Landscape, Voyage* et *Océan*). Les thématiques du voyage intérieur ainsi que des liens entre l'individu et la nature traversent nombre d'entre elles.

Toshio Hosokawa donne régulièrement des conférences aux cours d'été de Darmstadt. Il est en outre compositeur en résidence ou invité par de nombreux orchestres et festivals : Festival d'Automne à Paris, Biennale de Venise ou Deutsches Symphonie Orchester. Compositeur en résidence à l'Orchestre symphonique de Tokyo depuis 1998, il est également directeur musical du Festival international de musique de Takefu et membre de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin depuis 2001.

www.schott-music.com

Philipp Maintz Allemagne (1977)

Philipp Maintz est l'un des compositeurs les plus prometteurs de sa génération. Il est remarqué avec son quatuor à cordes *INNER CIRCLE*, créé par le Quatuor Arditti aux Wittener Tage für Neue Musik en 2004. Un an plus tard, sa première œuvre pour grand orchestre *heftige landschaften mit 16 bäumen* est créée par le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart sous la direction de Lothar Zagrosek. Son premier opéra *MALDOROR*, d'après Lautréamont, voit le jour en 2010 lors de la Biennale de Munich.

Philipp Maintz décrit sa musique comme « *un savant équilibre entre pensée sérielle, repoussée jusque dans ses derniers retranchements, calculs et décisions intuitives* ». Influencé par la dimension structuraliste des œuvres de Brian Ferneyhough et Helmut Lachenmann, il utilise cependant ces modèles de manière plus libre. Il aime jouer avec les perspectives de la perception, tout en développant une sensibilité qui peut déboucher sur de véritables moments de poésie.

Après des études de composition en 1993 avec Michael Reudenbach, Philipp Maintz poursuit sa formation avec Robert HP Platz au conservatoire de Maastricht (1997-2003). De 2003 à 2005, il est l'élève de Karlheinz Essl au Studio For Advanced Music and Media Technology à Linz (Autriche). Parallèlement, il suit des cours au Centre de Recherches et de Formations Musicales de Wallonie et participe au Stage de Composition et d'Informatique Musicale à l'Ircam. De 2009 à 2011, il est pensionnaire de la Villa Massimo à Rome puis de l'Akademie Schloss Solitude à Stuttgart. En 2011, ses *Lieder* pour baryton et piano sont créés au festival Kissinger Sommer. Musica lui a passé commande d'un concerto pour piano et orchestre qui sera créé en 2014.

www.philippmaintz.de / www.baerenreiter.com

L'interprète

Francesco Filidei, Orgue
Italie

Compositeur, pianiste mais aussi organiste reconnu, Francesco Filidei crée de nombreuses œuvres à l'orgue (Hyun-Hwa Cho, Jacques Lenot, Andrea Agostini...) et se produit en concert à la Philharmonie de Berlin, au Festival d'Automne à Paris, au festival Archipel de Genève ou encore au Theaterhaus de Vienne. Fortement engagé dans la musique

contemporaine, il défend avec la même passion le répertoire classique de l'orgue (Franz Liszt, César Franck...) et les œuvres de jeunes compositeurs comme Mauro Lanza ou Lorenzo Pagliei. Jouant régulièrement ses propres œuvres en concert, il n'hésite pas à revisiter l'espace sonore du clavier de manière originale, en le balayant du revers des doigts sans qu'aucune touche ne soit enfoncée ou en frappant le bord de l'instrument à la manière d'une percussion.

Diplômé du Conservatoire Luigi Cherubini de Florence, Francesco Filidei suit les cours de perfectionnement de Salvatore Sciarrino, Sylvano Bussotti (composition) et de Jean Guillou (orgue) à Zurich. Il poursuit sa formation de compositeur au CNSMD de Paris auprès de Marco Stroppa, Frédéric Durieux et Michaël Levinas, puis à l'Ircam sous la direction de Philippe Leroux (2000) et à Royaumont (2004).

En 2011, il reçoit la Médaille Picasso-Miró de l'UNESCO de la Tribune internationale des compositeurs (meilleure œuvre 2011). Il est professeur invité à l'Université d'Iowa (États-Unis) et à la Takefu International Summer Academy (Japon). Il sera pensionnaire de la Villa Médicis en 2012.

www.arspublica.it / www.raitrade.com

Prochaines manifestations

N°26 - Samedi 1^{er} octobre à 20h30, Palais des Fêtes
RING SAGA III Siegfried

N°27 - Dimanche 2 octobre à 11h, Salle de la Bourse
ANDREAS GRAU / GÖTZ SCHUMACHER, PIANO

N°28 - Dimanche 2 octobre à 17h, Palais des Fêtes
RING SAGA IV Le Crépuscule des dieux

Retrouvez tous les concerts et spectacles et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par :



Le Ministère de la Culture
et de la Communication
*Direction Générale de la Création
Artistique (DGCA)*
*Direction Régionale des Affaires
Culturelles d'Alsace (DRAC)*



La Ville
de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général
du Bas-Rhin

Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs,
et Éditeurs de Musique (Sacem)

La Fondation Jean-Luc Lagardère

Le Réseau Varèse, réseau européen
pour la création et la diffusion musi-
cales, soutenu par le Programme
Culture
de la Commission Européenne

La Caisse des Dépôts

La Fondation Orange

Le Fonds pour la Création Musicale
(FCM)

La Société des Auteurs et
Compositeurs
Dramatiques (SACD)

Pro Helvetia, fondation suisse
pour la culture

ARTE

Le Consulat Général d'Autriche
à Strasbourg

Avec la participation des partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg

Pôle Sud, scène conventionnée
pour la musique et la danse

Le Conservatoire de Strasbourg

L'Orchestre philharmonique
de Strasbourg

L'Université de Strasbourg

La Librairie Kléber

L'Opéra national du Rhin

Le Théâtre National de Strasbourg

L'UGC Ciné Cité

Les Journées de l'architecture

L'Association Arts et Cultures
du Temple Neuf

Le Rectorat de Strasbourg

Strasbourg Festivals

Les partenaires médias de Musica :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

ARTE Live Web

Avec le concours de :

ADT 67

Les services de la Ville de Strasbourg

L'Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

*Musica est membre fondateur de Strasbourg Festivals
et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création
et la diffusion musicales.*